AVIS DIVERS

Jonchère, d'où vient ce lumen delicieux que vous donnez à vos menus repas quotidiens jusqu'à Maubeuge, c'est que j'emploie seulement l'excellent beurre pur de Normandie. Auparavant, avec d'autres beurres, il y avait toujours un mauvais mélange de margarine. Rue du Bois, 13.

Et dans les dépôts Succursales.

DOCKS RÉUNIS — Grandes facilités de payement — Les Cycles sont garantis — TOURCOING (Face la Gare)

Vélodrome privé
Apprentissage Gratuit
Cycles de Marques
Prix très réduits
Réparations.
Transformations.
Echangés.
Voyez
la Vue n'en coûte rien

AU CORSET ÉLÉGANT
Vandorpe-Lava
61 et 63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Grand rabais sur tous les Corsets pour cause d'agrandissement.

COMMANDITE
de 150,000 francs
est demandée. — Affaire sérieuse.
S'adresser à Me DESMAZIÈRES 5e notaire à Lille, rue du Molinel, 42.
1.3.6m.

UN MEDECIN
Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés,
Consultes les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance

PRÊTS D'ESCOMPTES
Argent de suite sur signature
(SOLUTION RAPIDE)
Capitaux pour Tramways, Mines Salines, Prêts, Inventions, etc
Achat de nues-propriétés, Viagers,
LE CRÉDIT
18, rue Chanzy, Paris.
2208

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN PLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommeleit.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cousne Lobert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 — donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs*
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc.
PREMIÈRE COMMUNION
EN VERSANT :

5 fr. on a 50 fr.	de marchandises et on peut	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 34.

CAPSULES
de Quinine de Pelletier
INVENTEUR DE LA QUININE
Ces Capsules, inaltérables, de la grosseur d'un pois, ne durcissent pas comme les pilules et s'avalent plus facilement que les cachets. Elles sont souveraines pour combattre les *rhumes, la grippe, l'influenza* et en général les accès fébriles qui se manifestent au début de toutes les maladies. Les *migraines, les névralgies, les fièvres intermittentes et paludéennes, la lassitude, le manque d'énergie, le rhumatisme, la goutte, les maux de reins,* sont tributaires de cet héroïque médicament.
UNE CAPSULE est plus active qu'un grand verre de quinquina.
Exiger le nom PELLETIER sur chaque Capsule.
Prix moyen : 1 fr. le gramme en 10 Capsules.
Dépôt dans toutes les Pharmacies.

AUX DEUX NEGRES
64 bis, Grande-Rue, ROUBAIX
Vêtements confectionnés et sur mesures
Dépôt des Manufactures Belges de Bruxelles, Courtrai et Binche
DRAPERIES FRANÇAISES, BELGES et ANGLAISES
64 bis, Grande-Rue, Roubaix
AUX DEUX NÈGRES

CIGARE GOUDRON
Remplacant le TABAC-fumeurs
Un p. bonne la Goudron à boire, à la manière de Goudron.
BAGNÈS-LABENE, inventeur 3e a.d.g., Pre à TOULOUSE
envoi franco contre 1 fr. 50. — 50 vrais Paquets

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par la
Baume Sédatif Chaubard
POUR FLACON 200 GRAMMES
1 fr. 50. Roubaix, 15, Wattrelos, France, 1 fr. 75

CORDONNERIE MODÈLE
ROUBAIX 21, -- Rue de la Gare, 21 -- ROUBAIX
MAISON DE CONFIANCE
La Maison ne vend que des articles Tout Cuir et de Qualité Garantie
La Vente est strictement AU COMPTANT afin de pouvoir se contenter d'un PETIT BÉNÉFICE
PRIX FIXES INVARIABLES, MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS
CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE
POUR HOMMES, DAMES FILLETTES & ENFANTS
à des prix défiant toute concurrence à QUALITÉ ÉGALE
Séries recommandées : 13,50 16,50 19,50

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING
BUREAUX :
ROUBAIX, 63, Rue des Fabricants, 63 -- TOURCOING, 55, rue Verte, 55
TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE
Spécialité d'Affiches en tous Genres
LETTRES MORTUAIRES & d'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
BRONZES D'ART
A la Ville de Besançon
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

MAISON
GINIONS-MORELLE
GINIONS-VANDAME Succr
8, Rue Neuve, 8, Roubaix
Ouverture d'un rayon de Charcuterie, Comestibles. Primeurs. Volailles & Gibiers. — Dîners pour noces et banquets. — CUISINE POUR LA VILLE.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les CIGARETTES ESPIC
ou la POUDRE
OPPILATIONS, TOUX, RHUMES, ESSOUFLEMENTS
Toutes Pharm., 3f le boîte. Vente en gros : 30, r. St-Lazare, Paris.
Exiger la signature et cachet sur chaque Cigarette.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, Succr
Fournisseur de l'armée Française et des Fonctionnaires de l'État
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
TOUS LES JOURS
Droguerie — Herboristerie

LE GAZ à la PORTEE de TOUS
La Compagnie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public, comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du gaz au détail. Ces compteurs permettent d'obtenir, à chaque instant, du gaz au moyen d'une pièce de 10 cent. (Voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement, du compteur, de la tuyauterie et des appareils, moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

TAPIS VIENNOIS
ENSUIT-PLEIN (Brevets S. G. D. G.)
SOLIDE
PROPRE
INUSABLE
Depuis les Chambres de la Reine et Ministère l'Intérieur.
EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailleries, etc.
Prix uniformes. Rais variées suivant la taille.
Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

CANALISATIONS
D'EAU POTABLE ET DE LA LYS
ÉMILE LEFEBVRE
ROUBAIX, 154, rue de Lille, ROUBAIX
Spécialité de plomberie, robinetterie, salles de bains, lavabos et W. C. de tous systèmes. Tuyaux fonte, couvertures en tous genres. — ZINC, PANNES et ARDOISES. — RÉPARATIONS.

Maison J. HERMANN-LACHAPELLE & J. BOULET
H. BRULÉ & Cie, Succrs
INGÉNIEURS DES ARTS ET MANUFACTURES
31-33, Rue Boinod, à PARIS
Le Filtre Chamberland est le seul qui puisse s'opposer efficacement à la transmission des maladies par les eaux d'alimentation.
SEULE MÉDAILLE D'OR à l'Exposition Universelle Paris 1889.
Seul Filtre adopté APRÈS CONCOURS pour l'Armée Française.
Diplôme d'Honneur à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de BORDEAUX 1895.
ENVOI FRANCO DES PROSPECTUS DÉTAILLÉS
FILTRE CHAMBERLAND SYSTÈME PASTEUR

AUX
100,000 PAIRES DE CHAUSSURES
20 ter, Grande-Place, 20 ter
ROUBAIX
Grand choix de Chaussures pour hommes, dames, garçonnets et enfants.
Bottines pour Première Communion
Articles de travail et cérimonie
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES
Une belle Prime est offerte aux Premières Communions.
20 ter, GRANDE-PLACE, 20 ter.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 42

LE
TOURBILLON
PAR
Jules de Gastyne

Il eut une entrevue avec le préfet de police qui manda le chef de la sûreté, un juge d'instruction. Il y eut des allées et venues affairées, des conciliabules secrets, et le lendemain, à six heures, sous une terre glaiseuse qui tombait et mêlait des larmes sur les arbres et les tombes, on ouvrait dans le cimetière Montmartre le cercueil où le corps de l'oncle Trézille était déjà en fermentation.

Transporté sur une table de dissection, dans le pavillon du jardin, deux hommes vêtus de noir n'emportaient des viscères qu'ils emportaient, et deux heures après, à l'heure même où Paul Trézille prenait en main le pistolet dont la balle allait, pensait-il, venger son honneur qu'il croyait compromis, le commissaire de police, accompagné de plusieurs agents, venait sonner à la porte de son hôtel.

Berthe ne dormait pas. Elle n'avait pas dormi de la nuit. Mais la fièvre était tombée.

Elle était dans un état de langueur et d'accablement qui faisait peine à voir. Elle ne causait pas de pleurer, et on eût dit que toute sa vie s'en allait par ses yeux.

De temps en temps elle criait, les bras tordus par la douleur :

— Paul, Paul, où es-tu ? Ne te verrai-je donc plus !

Micheline ne l'avait pas quittée. Elle ne s'était absentée qu'un instant pour aller parler à M. Riquebois.

Puis, elle était revenue s'installer au chevet de sa cousine.

Pendant toute la nuit, l'âme sèche, le cœur dur, elle avait écouté, compté, pour ainsi dire, les sanglots et les larmes de Berthe, sans un mot, dédaignant de faire un effort pour avoir l'air de plaindre sa rivale.

On eût dit qu'elle était heureuse de ses sanglots, qu'elle buvait ses pleurs avec une âcre volupté.

Chaque fois que la malheureuse femme criait le nom de Paul un frisson passait dans sa chair, qu'il faisait grincer et une lueur sombre s'allumait dans ses yeux fixes.

On eût dit à la voir là, pâle et immobile comme un marbre dans son grand fauteuil, quelque statue de la haine et de la vengeance, une Niobé terrible, aux yeux de feu, aux lèvres livides.

Elle avait une peur, elle, c'est que Paul ne parût, que l'amour ne fût plus fort chez lui que la douleur de la blessure reçue... qu'il ne voulût revoir et discuter et s'expliquer avec elle.

Micheline comptait que cela ne serait arrêté avant... Elle l'espérait... Elle le désirait... Aussi prêtait-elle l'oreille aux bruits du dehors avec autant d'anxiété presque, mais pour d'autres raisons que Berthe elle-même.

Elle entendit, en même temps que sa cousine, le coup de sonnette des agents.

Mais quand Berthe criait, un espoir insensé au cœur :

— C'est lui !

Elle se précipitait à la fenêtre, toute fébrense et tente pâle.

Et elle revint dans la chambre avec un soupir de soulagement.

Berthe, incapable de prononcer une parole, n'avait interrogée du regard.

Micheline secoua la tête.

— Non, dit-elle.

— Ce n'est pas lui ?

— Non...

— Mon Dieu ! gémit la malheureuse Berthe.

Puis des pas nombreux s'entendant dans l'escalier, la jeune femme demanda :

— Qui est-ce ?

— Je ne sais pas... des hommes.

— Des hommes ?

— Plusieurs hommes.

En même temps on frappait violemment à la porte, et une voix cria :

— Au nom de la loi, ouvrez !

Le cœur de Berthe se contracta si violemment qu'elle crut qu'elle allait mourir.

— Ah ! mon Dieu, fit-elle, qu'est-ce que c'est que ça ?

— Je vais voir, dit Micheline.

Et elle courut à la porte qu'elle ouvrit.

Un homme parut sur le seuil son chapeau à la main.

Il dit quelques mots à voix basse à la cousine, et celle-ci revint effarée au lit de Berthe.

— C'est la police ! dit-elle, on vient vous arrêter.

— M'arrêter ? Moi ?... se récria la jeune femme dont la stupeur était si grande qu'elle effaçait en elle tout autre sentiment. Et pourquoi ? Je ne sais pas, dit la cousine hypocritement.

Le commissaire se montra.

— Allons, madame, ordonna-t-il, habillez-vous ! Nous allons attendre à côté. Mais faites vite.

— Mais, monsieur, s'écria la malheureuse femme, pourquoi m'arrête-t-on ?

— Je suis d'instruction vous le dira.

— Arrêtée, moi, si Berthe atterrée, est-ce que mon mari ?

— Nous n'avons pas mission, répondit le magistrat, de nous occuper de votre mari.

— C'est lui, sans doute, souffla Micheline, qui a porté plainte.

Ce fut le dernier coup.

Berthe poussa un cri d'agneau qu'on égorge et resta sans connaissance.

TROISIÈME PARTIE

I

C'est une sorte de masse inerte plutôt qu'un homme que Fernand Leroy et son ami descendirent du landau qui les avait amenés dans les taillis du Vésinet, où le duel devait avoir lieu. Depuis la veille, le malheureux Paul, faible contre le malheur, ne s'expliquant pas l'odieuse trahison de cette femme qu'il adorait et par laquelle il se croyait aimé, marchait dans la vie à la façon des somnambules, sans rien voir autour de lui, sans pensée, — une chiffe, une loque humaine, désolée et lamentable. Tous les ressorts de la résistance, fatigués déjà par une lutte de plusieurs semaines contre la déveing, avaient été brisés par le dernier coup reçu, le plus inattendu et le plus terrible : de tous. Trompé !... ce mot ne sortait pas de son esprit... dansait en lettres fulguantes devant ses yeux. La nuit avait été terrible. Il s'était tordu sur son lit sans dormir, cherchant à revoir Berthe, telle qu'elle était quand il l'avait connue, avant l'atroce souffrance... et l'image le fuyait.

Et les traits de l'aimée ne se reconstituaient plus devant ses yeux. Il lui semblait qu'il y avait des années qu'il l'avait perdue, tant, depuis son crime, elle paraissait loin de lui... Et pourtant, il l'aimait encore. Il la mandissait et il aurait voulu la tenir dans ses bras. Des tortures inouies que la plume ne peut rendre. Un mélange de fureur, de jalousie, d'amour et de haine.

Des malédictions et des cris d'appel passionnés... et dominant tout la face grimaçante, prétentieuse, à gifler, d'un rival abhorré... Oh ! le tuer ! Paul ne retrouvait un peu d'énergie qu'en pensant qu'il allait le tenir bientôt au bout de son pistolet... Puis un découragement sombre suivait ces éclairs de volonté. Frédéric mort ! Sa femme lui serait-elle rendue ? Non, elle était perdue pour lui, bien perdue. A quoi bon ? Alors il se laissait aller... tout lui devenait indifférent. Il aurait vu Lancel se dresser devant lui sans bondir.

Berthe ne l'aimait plus. Berthe ne l'avait jamais aimé. Berthe le trompait peut-être depuis longtemps. C'était là l'abîme, le gouffre sans fond dans lequel plongeait son esprit... et où s'était englouti à jamais tout son bonheur.

En arrivant sur le terrain, Paul, resté silencieux pendant tout le trajet, roulant dans son esprit les pensées qui l'avaient torturé toute la nuit et dont nous venons d'indiquer la nature, Paul était dans un de ces moments d'abattement, d'anéantissement de tout l'être que nous avons dépeint. Ses jambes semblaient ne pouvoir le porter, ses pas chancelaient.

Fernand lui dit à l'oreille :

— Allons, du courage !

Paul regarda son ami d'un air hébété, sans paraître comprendre. On le conduisit sous un abri pour le garantir de la rosée tombante. Il se laissa emmener. Il n'était pas encore huit heures. Les adversaires n'étaient pas arrivés. La matinée était froide et humide, assombrie par un épais brouillard qui fondait en véritable pluie. Une lumière morne et jaunâtre enveloppait tout l'horizon d'une uniforme teinte sale : un temps triste à pleurer. Par intervalles, des bouffées d'une bise aigre qui faisait grincer les feuilles sèches des chênes.

Fernand bouillonna le parlement de Paul, que celui-ci laissait couvert, insensible au froid comme à tout, puis il lui dit à l'oreille :

— Tiens-toi un peu !... On croirait que tu as peur !...

Paul eut un sourire plein d'amertume.

— Peur ! dit-il, et de quoi !... De n'être pas tué ?...

Sur la route, un roulement de voiture venait de se faire entendre.

— Les voici ! dit Fernand.

En effet, l'équipage s'était arrêté brusquement à une centaine de mètres, et bientôt on voit deux bouchet sous le taillis, quatre hommes en noir, Frédéric de Lancel, ses deux témoins et un médecin.

Fernand et son ami allèrent à leur rencontre, laissant Paul à l'écart.

De son côté, Frédéric s'était éloigné.

— Nous allons faire vite, dit un témoin de celui-ci.

On s'empressa, en effet, de tirer au sort les places, les armes. La fortune favorisa le baron. On en prévint Paul que ce détail laissa indifférent.

Comme les autres, plus que tous les autres peut-être, il avait hâte que ce fût fini. Peut-être une balle allait-elle finir ses maux, tuer dans son cerveau la pensée qui le torturait.

On mesura les pas, puis on remit aux combattants leurs pistolets.

Frédéric de Lancel, un peu pâle, mais ferme, avait retiré le col de sa redingote. On ne voyait pas une parcelle de linge. Toute sa personne était uniformément noire. Paul n'avait pas songé à prendre cette précaution.

Fernand lui dit :

— Relève ton col.

Paul le regarda de son air résigné, prêt à tout.

— Pour quoi faire ?

— Pour cacher la chemise. Il ne faut pas donner prise.

(*A suivre.*)